

Messe dominicale
Dimanche 11h30

GUIDE DE VISITE
NOTRE-DAME d'ESPÉRANCE

Paroisse Saint-Nicolas

PAROISSE SAINT NICOLAS - CANNES † DIOCESE DE NICE †

20 Av. Prince de Galles, 06400 Cannes

07 51 47 92 67

contact@paroissedecannes.fr

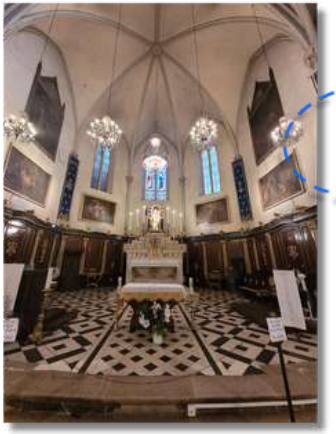
paroissedecannes.fr
stnicolascannes.over-blog.com

Cannes Cathos

CHRONOLOGIE

Début de la construction
L'église Notre-Dame d'Espérance se situe au cœur du Suquet, quartier historique de Cannes. En raison de la croissance démographique de Cannes, sa construction est décidée en remplacement de l'ancienne église Notre Dame du Puy (actuelle chapelle Sainte Anne, attenante au presbytère, qui fait aujourd'hui partie du Musée des Explorations du Monde qui jouxte l'église).

1521





1632

Livraison au culte
Cette date est inscrite au sommet du porche, de style Renaissance, à droite de la croix. Dans cette église chère aux Cannois, de nombreux baptêmes, mariages, funérailles sont célébrés tout au long de l'année.

1932

Le 3 avril, Le couronnement de Notre Dame d'Espérance à Cannes a lieu à l'occasion du tricentenaire de la construction de l'église (1632 - 1932).

1937

Le 28 juillet, l'église, la tour et la chapelle Sainte-Anne sont classées au titre des Monuments Historiques

LA CHAPELLE PRIMITIVE



La chapelle Sainte-Anne, initialement église Notre-Dame-du-Puy avant la construction de Notre-Dame-d'Espérance, est construite au XII^{e} siècle. Elle était la chapelle du château autour duquel se développe un habitat féodal, et le seigneur y disposait d'une tribune reservée.

Toutefois, elle devient rapidement trop petite en raison de la hausse démographique de la ville.

Le mobilier liturgique actuel, don d'Anny Courtade, a été conçu par Jean-Michel Wilmotte, célèbre architecte et designer. Le réaménagement de la chapelle a été inauguré le 18 juin 2026.





La construction de la tour de la Castre est initiée vers 1080 par l'abbé de Lérins Aldebert II, mais ne sera terminée qu'en 1365. Elle servait à surveiller la rade de Cannes, grâce à un système de signalisation par des feux entre la tour du monastère fortifiée de l'abbaye de Lérins et celle du Suquet. L'alarme était donnée en cas d'attaques de corsaires ou de sarrasins par la mer.

LE PORCHE



Le porche de style Renaissance (1630) porte sur sa frise l'inscription *Ceste esglise a esté parachevée, bénite et dédiée au nom de N(ost)re Dame d'espérance le 23 mars 1645*

Une croix et l'inscription *l'an de grâce 1632* domine l'ensemble.

Sur le fronton un crâne et l'inscription *Memento Mory (ou mori)* rappellent aux visiteurs sa propre finitude.





Dans le petit édicule du porche, la statue représente Notre-Dame d'Espérance.

À L'INTÉRIEUR



Au-dessus de l'entrée, la tribune accueille le grand orgue italien de Pavie de 1857.
Le buffet de style néogothique a été réalisé en France. Maintes fois retouché (1921, 1939, 1962, 1974) il possède 30 jeux sur deux claviers et pédalier.

En plus de la trentaine de tableaux des XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, l'église abrite une trentaine de statues en plâtre polychrome de style sulpicien.





L'art sulpicien tient son nom de la place Saint-Sulpice à Paris où se trouvaient au XIXe siècle de nombreuses boutiques d'objets religieux. Ce terme, initialement péjoratif, désigne un **art populaire** qui se répand entre 1850 et 1920.
De nombreuses statues et images pieuses imprimées étaient fabriquées industriellement, instituant un art chrétien sentimentaliste qui cherche à susciter la piété populaire.
En réaction à cet art de reproduction et de grande diffusion émergea le renouveau de l'art sacré, porté par des peintres comme Maurice Denis (1919) ou des religieux comme le père Marie-Alain Couturier (années 1950).

4ÈME CHAPELLE DROITE
LE BAPTISTÈRE



Les peintures murales, œuvres du peintre, décorateur et illustrateur **George Roux** (1853-1929), ont été réalisées à la fin des années 1920. Elles représentent le baptême du Christ par saint Jean Baptiste, la présentation au Temple et la Nativité à Bethléem.
Le même peintre a réalisé les peintures murales de la chapelle des âmes du Purgatoire en face de la chapelle baptismale.

Une magnifique statue d'origine bourguignonne en bois polychrome du XIV^{e} siècle, représente Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus.
Don du colonel Heysch en 1994, cette représentation des trois générations est rare.

Sculptée dans un fût de chêne massif, on a pu la dater par l'étude de sa peinture polychrome dont il reste des traces



3ÈME CHAPELLE DROITE
CHAPELLE SAINT-PIERRE

Sa singularité réside dans sa décoration tout en bois.

Dans les niches, les bustes de saint Pierre, patron des marins pêcheurs, et de saint Nicolas, patron de la paroisse de Cannes.
Le **buste de saint Pierre est porté en procession** chaque année par les marins pêcheurs cannois.



Au-dessus de l'autel, un grand tableau représente **Saint Pierre délivré par un ange.**

A droite **une Fuite en Égypte** ; la tendresse de la Vierge à l'égard de son enfant est particulièrement touchante.

A gauche une ***Annonciation*** d'une grande tendresse.

Sur le mur latéral droit ***Le désespoir de Saint Pierre après le reniement*** est le plus ancien tableau de l'église (1618).

A gauche un grand tableau du XVII[e] siècle représentant **saint Pierre entre saint André et saint Paul.**

L'autel en bois sculpté est de style néo-gothique du XIX[e] siècle.

Dans le registre inférieur sont représentés les quatre évangélistes.



Sous la voûte, cinq maquettes de bateaux offerts en ex-votos par les marins pêcheurs de Cannes.

2ÈME CHAPELLE DROITE
CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR

Un beau retable à colonnes torses contient un tableau du XIX^e siècle représentant le Sacré-Cœur.

Jésus est élevé au-dessus des nuages comme dans une théophanie. La fluidité de son manteau contribue à cette sensation d'apesanteur. Sa main droite accueille et offre tout à la fois. De la main gauche il indique ce **cœur « qui a tant aimé le monde »** (Apparitions de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial).

Nicolas de Myre, saint Patron de la paroisse de Cannes, est représenté en prière : à genou et la mitre posée au sol signifiant bien qu'il est là certes en tant qu'évêque, mais en prière.



Saint Honorat est l'abbé fondateur de l'abbaye de Lérins, devenu rapidement un important foyer de formation spirituelle et intellectuelle.

Dans le fond est peinte la silhouette de l'église **Notre Dame d'Espérance** et de la tour des moines.

Le Sacré-Cœur de Jésus désigne l'amour infini du Christ, manifesté de façon particulièrement forte par son côté transpercé, source de miséricorde et de salut pour les hommes.

À Paray-le-Monial, le Christ révèle à Marguerite-Marie Alacoque l'infinité de Son amour et lui confie la mission de propager cette dévotion.

En 1856 (le 23 août), sous Pie IX, **la fête du Sacré-Cœur** est étendue à l'Église universelle par un décret de la Congrégation des Rites.
Le développement du culte culmine ensuite dans les initiatives pontificales : le pape Léon XIII prescrit, par *Annum sacrum*, un acte de consécration de l'humanité au Sacré-Cœur de Jésus, à accomplir les 9, 10 et 11 juin 1899 (avec récitation de la formule de consécration le 11).

1ÈRE CHAPELLE DROITE
CHAPELLE DE LA VIERGE

Le tableau central montre une *Donation du Rosaire*, signée Ferrari, représentant Notre Dame du Mont Carmel remettant un chapelet à saint Dominique, tandis que l'Enfant Jésus donne un scapulaire à (probablement) saint Simon Stock, supérieur des Pères Carmes en 1251.

Selon la tradition, la **Vierge Marie instruit saint Dominique** et lui donne le psautier du Rosaire composé de 150 "Ave Maria", pour le répandre comme remède à l'hérésie et au péché.

L'étymologie du nom Dominique (latin *canis domini*) signifie d'ailleurs le chien de Dieu.



Un **chien** tenant une torche allumée dans sa gueule rappelle le rêve de la mère de saint Dominique de Guzman avant la naissance de ce dernier : elle rêva qu'elle portait en son sein un petit chien tenant dans sa gueule une torche allumée qui embrasera l'univers.

Sous les nuages on reconnaît **le Suquet**.



Le tableau de **la Sainte Famille avec Jean-Baptiste**, provient de la chapelle du palais Farnèse à Rome (don du Prince Alphonse de Bourbon-Sicile, comte de Caserte, décédé à Cannes en 1934).

Dans la niche au-dessus de l'entrée de la sacristie on voit une **statue de la Vierge miraculeuse**, telle qu'elle est apparu à Catherine Labouré rue du Bac à Paris.

LE CHOEUR

Le chœur, espace privilégié de l'action liturgique, où se trouve l'autel, est comme le Saint des saints mais dont la proximité est possible, dans un esprit de communion entre les fidèles et les célébrants.

L'autel est le centre de l'église, c'est à la fois la table du sacrifice et celle de la communion. Le Christ est sacramentellement présent sous ces deux espèces : la présence réelle du Christ est une présence sacramentelle rendue possible par Dieu à travers les paroles performatives du prêtre « Ceci est mon Corps, livré pour vous ; ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, nouvelle et éternelle, versé pour vous et pour la multitude. Vous ferez cela, en mémoire de moi ».



L'ambon est un pupitre fixe, digne et adapté, clairement orienté vers l'assemblée, d'où l'on proclame la Parole de Dieu (lecture, psaume, Evangile). **La liturgie de la Parole** est la première grande partie de la messe : elle forme, avec la liturgie eucharistique, un seul acte de culte, parce que Dieu nous rejoint par sa parole (Bible) et par le don sacramentel de l'Eucharistie (Christ).



Le siège de présidence signifie la charge du célébrant de présider et de guider l'assemblée dans la prière : il est placé en lien avec les fidèles mais toujours dans le sanctuaire.





La statue en bois polychrome et doré (XVII^{e} siècle) est un don de l'abbaye de Lérins à l'occasion de la dédicace de l'église. Elle porte l'Enfant sur son bras gauche et tient de la main droite une ancre, symbole de l'espérance.

Dans les années 1940, l'ancre a remplacé un sceptre que la Vierge tenait à l'origine.

Notre Dame d'Espérance est invoquée pour le retour des marins, et pour la conversion des pêcheurs et la guérison des malades, comme le rappellent deux plaques de marbre disposées de part et d'autre de l'autel.

Le couronnement de la statue de Cannes a eu lieu à l'occasion du tricentenaire de la construction de l'église (1632 - 1932).

Le couronnement d'une statue de la Vierge est une tradition qui prend son origine dans les Écritures et dans la théologie mariale : « un grand signe apparu dans le ciel : une femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et sur la tête une couronne de douze étoiles » (Ap.12)

1ÈRE CHAPELLE GAUCHE
CHAPELLE SAINT-JOSEPH

Une chapelle Saint-Joseph en face de celle dédiée à la Sainte Vierge, et à laquelle on accède en passant devant le tabernacle exprime la présence de la Sainte Famille dans l'espace de l'église.

Au-dessus de l'autel un tableau de **la Mort de Joseph** est une copie du chef d'œuvre de Giuseppe Bertini (XIX[e] siècle) : il représente la **bonne mort de saint Joseph entre Marie et Jésus, accueilli par les anges.**

Au sommet de l'autel un motif en bois sculpté rappelle que cette chapelle appartenait à la **confrérie des menuisiers et charpentiers.**



La dévotion à saint Joseph consiste, dans l'Église, à honorer Joseph comme père et gardien de la Sainte Famille, à lui demander son intercession, et à imiter ses vertus dans la vie ordinaire : la **foi** (il accepte pleinement la mission que Dieu lui confie), la **confiance** (en la volonté de Dieu), la **force** (dans l'épreuve) et l'**humilité** (en faisant de la place pour le Christ).



LA CHAIRE À PRÊCHER

Du Concile de Trente (1545-1563) au Concile Vatican II (1962-1965), la chaire à prêcher est le lieu spécifique de la prédication. Elle se présente comme un balcon surélevé surmonté d'un abat-voix, accessible par un petit escalier arrière, d'où le prédicateur prêchait en étant aisément entendu même du fond de l'église.

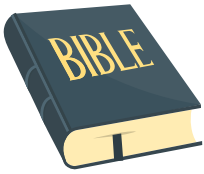


L'emplacement de la chaire est riche de sens : au centre de la nef et en position dominante, le célébrant se trouve ainsi rapproché des fidèles dans la nef, et la Parole, qui vient du Très-Haut, peut être mieux répandue.

Placée en face du pilier portant une grande croix, il nous est rappelé que c'est au nom de Dieu que prêche le célébrant.

La réforme liturgique du Concile Vatican II (1962-1965) a ramené le lieu de la parole à l'ambon. Du latin *emplacement élevé*, l'ambon est le pupitre fixe dans le choeur, où est proclamée la Parole de Dieu et où le célébrant prononce l'homélie.

Depuis toujours, Dieu dialogue avec les hommes : Abraham et les trois anges, Moïse devant le Buisson ardent, Le Songe de Jacob, etc.



Aujourd'hui comme hier, la Parole de Dieu s'offre à chacun, révélant Sa tendresse et Sa miséricorde infinies. Paroles qui consolent, qui relèvent, qui entrainent, Dieu nous parle, il se fait proche, et chacun peut lui parler.

2ÈME CHAPELLE GAUCHE
CHAPELLE DES SAINTES THÉRÈSE

Initialement cette chapelle était dédiée à Notre Dame d'Espérance. Elle devient ensuite chapelle saint Antoine de Padoue, d'où la présence du tableau de l'autel représentant saint Antoine recevant l'Enfant Jésus des mains de la Sainte Vierge.

Sainte Thérèse d'Avila et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (Thérèse de Lisieux) sont **deux grandes carmélites** dont la vie et l'enseignement spirituel montrent, à deux époques différentes, comment aimer Dieu de manière très concrète : l'une par le chemin de la prière intérieure et de la réforme, l'autre par la "petite voie" de la confiance et de l'amour dans les petites choses.



Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582), Carmélite réformatrice, a consacré toute sa vie à la prière et à la réforme du Carmel en fondant les Carmes déchaussés (notamment le monastère de Saint-Joseph à Avila en 1562), tout en laissant des écrits majeurs sur le chemin intérieur de l'âme vers Dieu.



Née en 1873 à Alençon, **Thérèse de l'Enfant-Jésus** entra au Carmel de Lisieux à 15 ans, y vécut la "petite voie" de la simplicité et de la perfection dans les petites choses, puis mourut en 1897, laissant son autobiographie et attirant un immense culte.

3ÈME CHAPELLE GAUCHE
CHAPELLE SAINT-NICOLAS

La chapelle Saint-Nicolas abrite une crèche de Noël provençale mécanisée. Évoquant Bethléem au temps de la Nativité, la crèche du Suquet mesure six mètres de long sur quatre mètres de profondeur et cinq mètres de hauteur.
Typique du sud de la France, les crèches provençales ont un caractère rustique qui mêle religieux et profane par des mises en scène de santons (du provençal *santoun* signifie petits saints) en cire puis en terre cuite, habillés de costumes traditionnels.



La crèche "vivante" de saint François d'Assise
On pense parfois que, durant cette nuit de Noël 1223 à Greccio, des villageois avaient joué les personnages de la Nativité. Or la crèche de Greccio était rendue « vivante » par la présence d'un bœuf et d'un âne uniquement, conformément à la prophétie d'Isaïe : « Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître [...] » Isaïe 1, 3).

Mais ce qui rend cette crèche vraiment particulière est le fait que la messe fut célébrée au-dessus de la mangeoire remplie de foin servant ainsi d'autel, table de la consécration du pain et du vin.

Pour tous les chrétiens, **la mangeoire préfigure l'autel**, table du sacrifie et du partage, où le Seigneur se donne en nourriture pour notre vie.

4ÈME CHAPELLE GAUCHE
CHAPELLE DES ÂMES DU PURGATOIRE

Le tableau central du XVIII[e] siècle représente **Le Rachat des Âmes du Purgatoire.**
Le mot "purgatoire" signifie que les âmes y sont purifiées de leurs souillures.
C'est une purification, non un état permanent.

A gauche un ange leur indique de la main le Royaume de Dieu.

La présence de **la Vierge** les rassure et témoigne de la confiance et de l'espérance qu'elle représente pour eux dans leur attente.



A droite, on voit tous ceux qui attendent, pressés d'être purifiés, tendant les mains vers l'ange libérateur.

Sur le murs se trouvent des **panneaux funéraires** en plâtre ciré, sur lesquels sont inscrits les noms des Cannois morts sur le champ de guerre en 14-18.

Sur les murs de la chapelle, les **fresques** sont l'œuvre de George Roux qui a également peint la chapelle en vis-à-vis.

L'enfer et le purgatoire existent-ils vraiment ?
On se représente souvent l'enfer comme un châtiment éternel (le feu de l'enfer) que Dieu impose aux pécheurs. Cette représentation est fausse : ce n'est pas Dieu qui nous impose un châtiment. Il ne cesse pas d'aimer tous les hommes, mais par amour, il respecte notre liberté jusqu'au bout, il nous laisse la possibilité de refuser totalement son amour.

eglise.catholique.fr



A l'extrême gauche de la chapelle, une statue de Saint Expédit, prié pour les causes désespérées comme la statue de Sainte Rita à droite. Saint Expédit était un commandant romain converti au christianisme.

Prière

Vierge Marie Notre-Dame d'Espérance, tu veilles sur Cannes dans l'anse de cette baie connue jusqu'au bout du monde. Notre-Dame d'Espérance, tu élargis ton regard jusqu'aux îles de Lérins. Là le monachisme accosta au IV^e^ siècle. Il donna un élan formidable à l'évangélisation de la Provence. L'Espérance ne déçoit pas ! Les Cannois le savent depuis les premiers siècles, ils savent en qui ils ont mis leur Espérance.
Vierge Marie Notre-Dame d'Espérance, veille sur les Cannois. Ses pêcheurs et ses marins vivent de la mer. La fête de saint Pierre le souligne chaque année. La fête de saint Sauveur au temps de la moisson fait mémoire de ce dur labeur des paysans cannois.
Vierge Marie Notre-Dame d'Espérance, veille sur les pêcheurs cannois.
Vierge Marie Notre-Dame d'Espérance, à Cannes tu es tournée vers la mer. Dans cet écrin d'azur, embrasse tes enfants pour lesquels tu pries sans cesse, maintenant et à l'heure de la mort. Au XII^e^ siècle hardiment tu accompagnais nos vaillants marins, à l'occasion valeureux corsaires qui tentèrent l'aventure de la Course. L'expansion de l'Islam fit que Saint Nicolas évêque à Smyrne était inhumé en terre non chrétienne. Le périple s'engagea qui conduisit l'armada dans les Pouilles. Saint Nicolas repose désormais à Bari. Nos pêcheurs téméraires gagnèrent aux Cannois leur saint Patron.

Saint Nicolas ! Sache que tu dois une fière chandelle aux marins cannois. La chrétienté ne pouvait se résoudre à ce que tu ne reposasses en terre chrétienne.
Saint Nicolas ! A Cannes ton patronage a ancré solidement l'Eglise à travers les siècles. Les Cannois ainsi, au fil du temps, ont transmis la foi au Christ dont ils témoignent.
Saint Nicolas ! Soutiens la foi des Cannois ! Ils aiment leur ville ! Ils sont fiers de leurs pêcheurs et de leurs marins. Saint Nicolas, prie pour nous ! Affermis notre foi au Christ !

Vierge Marie Notre-Dame d'Espérance, par ta proximité tu nous chuchotes qu'à Cannes nous avons rendez-vous avec la Sainteté, ce fruit du baptême qui se cueille sans cesse. Cela suppose l'audace d'avancer au large, d'avancer en eau profonde, de jeter les filets !
Vierge Marie Notre-Dame d'Espérance, veille sur les Cannois. Ils vivent l'aventure de la foi au Christ, vrai Dieu et vrai Homme !

Notre-Dame d'Espérance, intercède pour nous !
Conduis-nous à Bon Port, à JÉSUS CHRIST, notre Espérance.

Document réalisé par le service Culture du diocèse de Nice notamment à partir de Mangiantini Gilles, Église Notre Dame d'Espérance, Cannes. Petit guide illustré, 2023

diocèse de Nice Service Culture

06 14 47 30 42
culture@nice.catholique.fr
Maison Diocésaine
29, bd Franck Pilatte, 06300 Nice

nice.catholique.fr/culture
Service Culture - Diocèse de Nice
diocesenicеculture